

**Zeitschrift:** Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

**Band:** 63 (2005)

**Heft:** 2: Le défi démographique, facteur d'innovation ; Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la femme, le pouvoir et l'éthique

**Artikel:** Image de la vieillesse ou regard des autres?

**Autor:** Aeby, Pierre

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-141658>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# IMAGE DE LA VIEILLESSE OU REGARD DES AUTRES?

PIERRE AEBY<sup>1</sup>  
*Pro Senectute Suisse*

On parle partout d'une nouvelle image de la vieillesse, à commencer par les économistes qui ne cessent de marteler que vieillissement démographique signifie développement d'un nouveau et grand marché à conquérir, ouvert à tous les secteurs des biens et services, et bien plus proche que la Chine.

Dans une société de consommation, il ne faut ni s'étonner, ni s'offusquer du fait que la réhabilitation progressive de l'image de la vieillesse passe par la conscience du potentiel énorme de consommation de celles et ceux que l'on nomme désormais les «papy boomers», soit la génération née dans l'immédiat après-guerre et qui se targue aujourd'hui de parvenir à la retraite professionnelle en pleine possession de tous ses moyens (notamment financiers). Il faut plutôt se réjouir qu'il existe enfin une porte d'entrée concrète pour faire évoluer positivement le concept de vieillesse.

Il y a en effet comme une schizophrénie saisissante au sein de la société, et souvent chez les individus eux-mêmes, qui les fait appréhender les vieilles et les vieux dans des représentations toujours partielles et rarement reliées entre elles. Les vocables de «vieilles» et de «vieux» sont ici utilisés à dessein car ils méritent une réhabilitation dans le langage contemporain.

Depuis 1917, la fondation Pro Senectute se préoccupe de l'autonomie et de la dignité des personnes âgées. Vingt-six organisations cantonales indépendantes se sont développées de manière à palier les lacunes en matière de politique de la vieillesse, qui peuvent être très fortement différenciées selon les spécificités sociologiques, historiques, politiques et législatives de chaque canton.

De plus en plus, malgré le préfixe latin «pro», le constat est fait qu'il ne faut pas agir «pour les personnes âgées» mais «AVEC» cette catégorie de la population, tout aussi hétérogène que les actifs, la jeunesse ou les enfants.

L'image de la vieillesse ne doit pas être celle de personnes dépendantes d'autrui, mais au contraire, le modèle d'hommes et de femmes qui font beaucoup pour leur famille en général, leur quartier, leurs réseaux de relation, pour autant que l'entourage privé et public puisse palier de manière simple les quelques faiblesses naissantes, le grand âge venant.

Il ne faut pas oublier que quatre personnes sur cinq de plus de 80 ans vivent chez elles. Elles ont besoin de peu d'aide pour conserver leur autonomie, notamment pour effectuer certains travaux ménagers, porter des commissions trop lourdes, voyager avec une valise, marcher sur de longues distances ou encore s'assurer des repas réguliers.

Bien vieillir commence par une politique locale de la vieillesse qui favorise absolument le maintien de l'autonomie, le maintien de son logement, le maintien de ses contacts sociaux.

Il convient donc dans chaque localité de procéder à l'analyse systématique des biens et services à disposition dans chacun des quartiers de manière à pratiquer une politique de maintien de la proximité. Les responsables politiques locaux devraient élaborer des planifications de la population vieillissante et notamment sur les éléments constitutifs de l'autonomie à domicile le plus longtemps possible. Pour ce faire, la démarche devrait prioritairement porter sur:

- > l'équipement en ascenseur des immeubles d'habitation
- > le développement des transports publics, leur sécurité et leur facilité d'accès (billets)
- > l'équipement téléphonique pour pouvoir communiquer en toute situation, notamment en déplacement
- > le déneigement rapide des trottoirs
- > une politique de nouveaux logements dans le même quartier lors d'expulsions (dus par exemple à des rénovations lourdes ou des changements de propriétaire)
- > une politique de relations entre les générations via des animatrices et animateurs de quartier
- > une politique pour une bonne qualité de l'air, de lutte contre le bruit et pour une circulation automobile conviviale.

Une fois ces préalables accomplis, une commune peut se pencher sur la promotion de formes d'habitat, comme des alternatives aux EMS actuels, mais pas comme alternative au maintien à domicile.

La personne âgée autonome à domicile a un rôle social essentiel à remplir au sein d'une communauté, que celle-ci soit urbaine ou rurale. Chaque pas vers une spécificité de son habitat doit être entrepris au plus tôt et avec la plus grande attention de manière à ne pas exclure la grande vieillesse de notre société.

---

<sup>1</sup> Pierre Aeby est directeur adjoint de Pro Senecture Suisse. <http://www.pro-senectute.ch>